



**ALERTE SUR L'ÉLEVAGE
AUX ANTIBIOTIQUES**

SCIENCE & TECHNO - SUPPLÉMENT



**À L'OM, MAFIA, JUSTICE
ET HAINES RECUITES**

SPORT & FORME - SUPPLÉMENT

**PIERRE MOSCOVICI
DÉMONÉTISÉ**

ENQUÊTE - LIRE PAGE 19

Le Monde WEEK-END

Samedi 6 avril 2013 - 69^e année - N°21217 - 3,50 € - France métropolitaine - www.lemonde.fr

Fondateur : Hubert Beuve-Méry - Directrice : Natalie Nougayrède

documentation Le Monde

Paradis fiscaux : deux banques françaises épinglées

- Comment le Crédit agricole et BNP Paribas ont facilité l'ouverture de sociétés offshore
- Les documents auxquels « Le Monde » a eu accès identifient certains propriétaires de trusts
- Profil-type : patron de PME, notable de province, riche héritier ou profession libérale

Deux des principales banques françaises, BNP Paribas et le Crédit agricole, ont supervisé la création de nombreuses sociétés offshore pour des clients en quête de confidentialité dans les îles Vierges britanniques, les îles Samoa ou à Singapour, à la

fin des années 1990 et tout au long des années 2000. Après la révélation, le 4 avril, des fichiers « OffshoreLeaks », *Le Monde* poursuit l'enquête. Les montages opaques sous les palmiers ne sont pas réservés au gratin de la finance internationale. La liste fran-

çaise fait apparaître un recours banalisé aux paradis fiscaux. Entrepreneurs, notables et professions libérales sont les « visages ordinaires » de l'évasion fiscale. ■



BANQUES Révélation sur les circuits exotiques P.2-3
CLIENTS Le « Rotary Club » aux îles Caïmans P.4
DYNASTIE Les trésors d'Elie de Rothschild aux îles Cook P.4
INTERNATIONAL Un florilège de VIP identifiés par l'ICIJ P.5

HOLLANDE AFFRONTÉ-T-IL UNE CRISE DE RÉGIME ?

- Le choc Cahuzac fragilise le chef de l'Etat d'une manière inédite
- L'historien Pascal Ory compare la crise actuelle à celle des années 1930
- Notre éditorialiste, Gérard Courtois, explique pourquoi la V^e République reste un bouclier solide

LIRE PAGES 10 À 14



François Hollande à Rabat, au Maroc, jeudi 4 avril.
BERTRAND LANGLOIS/AFP

VOTRE MAGAZINE
+ TROIS SUPPLÉMENTS

John Waters Dandy trash en costard

- L'icône underground des années 1970 s'expose dans « M » pour le spécial mode hommes



M • LE MAGAZINE DU « MONDE » UNIQUEMENT EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, EN BELGIQUE ET AU LUXEMBOURG

AUJOURD'HUI

Le new deal américain sur l'immigration

L'accord historique intervenu entre les syndicats et le patronat permet à Barack Obama de lancer sa réforme de l'immigration. Washington devrait pouvoir régulariser 11 millions d'immigrés clandestins en quelques années. Les quotas de travailleurs étrangers non qualifiés sont revus à la hausse.

INTERNATIONAL - PAGE 8

Derrière « Karachi », la caisse noire de Léotard

Nouveau rebondissement dans le volet financier de l'affaire de Karachi : les juges d'instruction Renaud Van Ruymbeke et Roger Le Loire sont sur la piste d'une caisse noire mise en place par les anciens dirigeants du Parti républicain, dont François Léotard, et alimentée par les ventes d'armes.

SOCIÉTÉ - PAGE 15

CULTURE & IDÉES

La réinvention des objets

Enquête sur le mouvement des « makers », qui s'émancipent de la standardisation industrielle en créant, chez eux, des pièces uniques - robes, vases, violons... - grâce à la puissance des imprimantes 3D.

« C'est un pic !... C'est un cap !... »

Comment, du théâtre au cinéma, le célèbre nez de Cyrano a changé de taille et de forme, en même temps que changeait la perception du personnage.

SUPPLÉMENT

SCIENCE & TECHNO

Des leucémies guéries à toute vitesse

Le chercheur Michel Sadelain raconte comment il a obtenu des rémissions complètes de malades en « éduquant » leurs cellules.

Chasse aux poussières extraterrestres

Des Français ont découvert dans l'Antarctique des grains d'azote venus des confins de l'Univers.

SUPPLÉMENT

L'Égypte au bord du drame économique

L'Égypte va-t-elle à la faillite ? Le plus grand pays arabe est-il proche de l'effondrement économique et financier ?

Ajournée de mois en mois, une négociation importante avec le Fonds monétaire international (FMI) a repris cette semaine au Caire. Mais, au bord du Nil, l'humeur est pessimiste.

Il y a le front politique d'abord. Venu du parti des Frères musulmans - islamistes -, le président Mohamed Morsi, s'il n'a

Tout aussi grave, il confirme ce qu'on disait des Frères musulmans avant leur arrivée au pouvoir par les urnes : ils n'ont pas le moindre programme économique et social.

Or le pays va très mal. Sur fond de turbulences politiques aussi déstabilisantes qu'un vent de sable, le front économique est inquiétant. Tous les indicateurs sont au rouge. Le tourisme et les investissements directs étrangers sont en chute libre. Le diesel manque, entraînant coupures de courant et chômage technique en ville comme à la campagne.

Les finances publiques se dégradent. Les réserves de devises ont chuté en deux ans, passant de 36 à 13 milliards de dollars. Cela représenterait trois mois d'importation de blé et de carburant : comment fera-t-on cet été, sachant que l'Égypte est le premier importateur de blé au monde ? La livre égyptienne est en baisse, et les produits alimentaires en hausse.

Derrière ces chiffres et le tableau macro-économique qu'ils dessinent, se cache une impitoyable réalité : la pauvreté endémique que connaît le pays, la vie de misère imposée depuis trop longtemps à des dizaines de millions d'Égyptiens.

L'aide du FMI est urgente.

Depuis près de deux ans, Le Caire négocie un prêt de 4,8 milliards de dollars. Il serait susceptible de rassurer les investisseurs étrangers et de débloquer toute une série d'aides : celles de l'Union européenne, de la Banque mondiale et de la Banque africaine de développement.

La négociation achoppe sur les conditions mises à l'octroi du prêt. Le FMI demande une baisse des subventions de l'Etat sur un certain nombre de produits de base et une hausse des impôts.

M. Morsi a peur des réactions de la rue face à une nouvelle hausse du prix des denrées de première nécessité. Il manque d'assise et de légitimité politiques pour « vendre » aux Égyptiens des mesures difficiles.

Le FMI déplore le peu de compétences techniques de l'équipe du président Morsi. Et son absence d'imagination aussi. Car on devrait bien trouver un moyen d'attaquer le mal : comment transformer le système de subventions actuel - gouffre financier notoirement inefficace - en un mécanisme de protection plus ciblé qui aide les pauvres à sortir de leur condition. Mais les Frères musulmans - c'est leur échec - n'en ont pas la moindre idée. ■

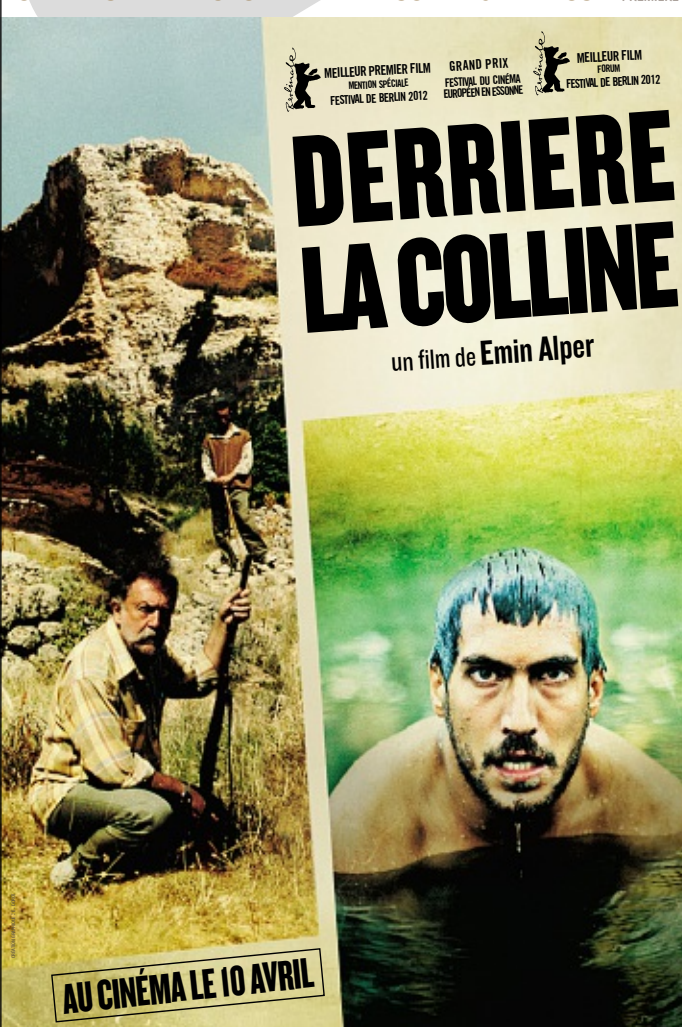
LIRE NOS INFORMATIONS PAGE 17

ÉDITORIAL

cessé d'étendre le champ de ses prérogatives, a aussi multiplié malades et atteintes aux libertés politiques. A la tête de l'Etat depuis le 30 juin 2012, l'ingénieur Morsi n'a jamais trouvé un style de gouvernement susceptible de rassurer et ramener la confiance dans le pays.

Tantôt il hésite, revenant sur des mesures annoncées à la hâte ; tantôt il procède avec brutalité. Méfiant à l'adresse de toutes les autres formations politiques, il a donné le sentiment de privilégier sa mouvance sur l'ouverture. Ce rais a déçu : on l'attendait grand seigneur, le voilà redevenu militant.

UN « WESTERN » TURC TEINTÉ D'ABSURDE. GRANDIOSE. ★★★ PREMIÈRE



AU CINÉMA LE 10 AVRIL